



29 janv. 2026

M'a dit Amour

An ambitious debut album of *mélodies* which Julie Roset describes as an entire range of emotions associated with a woman 'who feels and knows that she is loved'. Magnificently gallic and demanding too, but then Roset won the Plácido Domingo Operalia First Prize in 2023

We hear the happy certainties and the passing doubts of women in love and beloved. Early Debussy, Hahn and Poulenc, jostle for attention with less familiar French repertoire as the late 19th slipped into the 20th century.

A quartet of songs by Louis Beydts, settings of poems about birds, encourage Roset's gift for storytelling and in 'L'oiseau bleu' the stratospheric top note on which she ends on the sustained single word 'Amour' robs you of breath!

Roset's light lyric voice stretches high above the stave with a rapid fire coloratura that takes no prisoners, yet when she reaches for the vocal horizon in Koechlin's 'M'a dit Amour' her diction is impeccable. She may stretch the line in Debussy's "En sourdine" but she offers an entirely personal reading of a familiar song. Susan Manoff is her pitch perfect partner with an admirably no-nonsense style.

Equally challenging for both artists are two songs by Isabelle Aboulker, now in her late eighties. 'Je t'aime!' is an exercise in high wire vocal dexterity, while her version of Hans Christian Andersen's tale of the princess and the pea opens with once-upon-a-time chiming chords, and ends with a glorious conspiratorial chuckle from Roset.

Christopher Cook ★★★★★

Un premier album ambitieux de mélodies que Julie Roset décrit comme « toute une palette d'émotions liées à une femme qui se sent aimée et le sait ». Magnifiquement français et exigeant, il faut dire que Roset a remporté le Premier Prix Placido Domingo Operalia en 2023.

On y perçoit les certitudes heureuses et les doutes passagers des femmes amoureuses. Des œuvres de jeunesse de Debussy, Hahn et Poulenc côtoient un répertoire français moins connu, à l'aube du XXe siècle.

Un quatuor de mélodies de Louis Beydts, mises en musique sur des poèmes ornithologiques, révèle le talent de conteuse de Roset. Dans « L'oiseau bleu », la note aiguë stratosphérique sur laquelle elle conclut le mot « Amour » tenu en un seul trait est à couper le souffle ! La voix lyrique et légère de Roset s'élève haut dans le ciel avec une colorature fulgurante et sans concession, et pourtant, lorsqu'elle atteint les sommets vocaux dans « M'a dit Amour » de Koechlin, sa diction est impeccable. Elle étire peut-être la ligne mélodique dans « En sourdine » de Debussy, mais elle offre une interprétation profondément personnelle de cette mélodie familière. Susan Manoff est sa partenaire à la justesse parfaite et au style admirablement direct.

Deux mélodies d'Isabelle Aboulker, aujourd'hui octogénaire, représentent un défi tout aussi important pour les deux artistes. « Je t'aime ! » est un exercice de virtuosité vocale extrême, tandis que sa version du conte de Hans Christian Andersen, « La princesse au petit pois », s'ouvre sur des accords cristallins évoquant un passé lointain et se termine par un rire complice et glorieux de Roset.

Christopher Cook ★★★★★